

ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2023
FRANCE N° 180

AD

ART
DANS L'UNIVERS
POÉTIQUE ET COLORÉ
D'ETTORE SPALLETTI

ARCHITECTURE
LA MAISON STAR
DE JOHN LAUTNER
À LOS ANGELES

L'ODE À LA MATIÈRE

À PARIS, MILAN, BRUXELLES, NEW YORK...
6 INTÉRIEURS ULTRA TRAVAILLÉS

L 13345 - 180 - F: 5,90 € - RD





LE SALON ET LA CHAMBRE
communiquent par de discrètes
portes de placard. Au mur,
au-dessus d'une chaise longue
de Le Corbusier, une applique
Conical d'Henry Wilson
(Galerie Philia).

L'ENTRÉE ET SON ESCALIER
spectaculaire réalisé par Arman,
avec son socle en béton et
son garde-corps en serre-joints.
Le sol est en marbre Carnico.

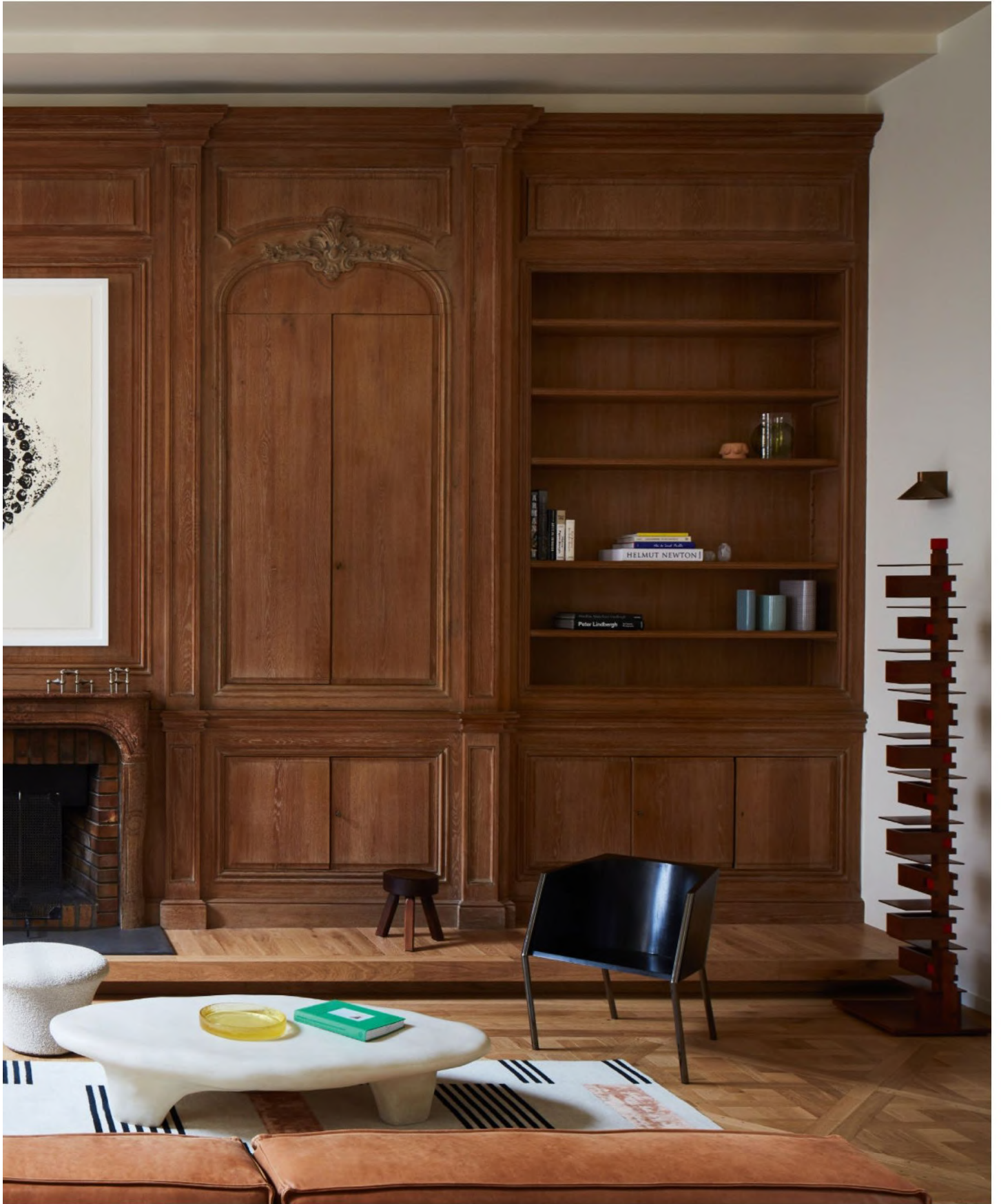
Un passé recomposé

PHOTOS DePasquale+Maffini
TEXTE Nicolas Milon

Dans un immeuble historique parisien d'avant Haussmann, l'architecte **Marion Mailaender** s'est vu confier la rénovation de l'ancien atelier d'Arman. Un espace singulier et lumineux qu'elle a traité avec respect, dans le style sincère et décalé qui est le sien.



LE SALON, tout en boiseries xvii^e, a été conservé. Parmi les pièces de mobilier issues de la collection des propriétaires, Marion Mailaender a introduit un vase *Contenu* (Services Généraux chez Theoreme Editions), une table d'appoint *Rivet* (Frama), un fauteuil *SM1* de Ginbande et une lampe *Taliesin* de Frank Lloyd Wright (les deux Galerie Morandi).



« Je me pose toujours la question
“qu'est-ce que je peux faire
de mieux?”. » — L'architecte Marion Mailaender



LA CUISINE et son coin salle à manger sont traités en camaïeu de bleu. La banquette intégrée est habillée de tissu (Kvadrat) ton sur ton avec le sol en terrazzo. Les chaises sont habillées de tissu (Nobilis). Sur la table, des vases *Tie Set* (Hermès). Plafonnier d'Alvar Aalto.



L'ARCHITECTE ET DESIGNEUSE
Marion Mailaender.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le lieu recèle une charge créative intense. Nous sommes dans l'ancien atelier du sculpteur Arman. Le photographe Peter Lindbergh habitait au-dessus, l'architecte Andrée Putman au fond de la cour et, juste à côté, Pablo Picasso y a peint *Guernica*... « *C'est ce qui m'a plu, confie Marion Mailaender. Cet espace atypique historique au cœur de Paris est doté d'un riche legs artistique. L'ancien propriétaire était lui-même un grand amoureux de l'art... et l'appartement est tout ce qu'il y a de plus passionnant avec, dès l'entrée, cet escalier réalisé par Arman.* » Sans parler des volumes, typiques des hôtels particuliers du XVII^e siècle, avec leur très belle hauteur sous plafond, de très grandes fenêtres à petits carreaux

et des volets en bois. Ceci est bien sûr conservé par l'architecte, voire restauré. Tout d'abord en excavant le sol – nous sommes en rez-de-cour – pour abaisser son niveau et créer une petite marche sous la cheminée qui la mette en valeur et gagner de précieux centimètres de hauteur sous plafond dans une cuisine nouvellement créée à la place d'anciennes réserves fermées. L'espace ainsi ouvert fait dialoguer l'entrée, le salon, la cuisine et l'escalier d'Arman autour duquel s'articule désormais le cœur battant de l'appartement. Un nouveau parquet Versailles est posé, les boiseries du salon sont renouvelées, l'ancienne cuisine devient un bureau habillé de bois avec fenêtres sur cour et, surtout, où que l'on soit, de nouvelles perspectives agrandissent l'espace, créent des points de vue et des lignes de fuite car toutes les pièces communiquent, y compris la chambre si on laisse ouvertes les discrètes portes qui y mènent. « *Tout ceci, avec les mezzanines, participe d'un esprit loft des lieux. Ce sont des espaces recollés les uns avec les autres au fil du temps et c'est tout ce qui fait l'intérêt de cet appartement.* » En effet, en haut de l'escalier d'Arman, l'architecte réserve une mezzanine entière pour les enfants avec trois petites chambres et une salle de bains, quand de l'autre côté du salon, de plain-pied sur la petite cour, se déploient la chambre parentale et son dressing en mezzanine également.

Une relecture (bien) inspirée

De cette dualité entre l'ancien et le moderne, entre un salon historique préservé et une cuisine contemporaine créée ex nihilo, Marion Mailaender fait ce qu'elle sait et aime faire : des tours de passe-passe pour récupérer des matériaux d'un côté et les placer ailleurs. Car il s'agit de ne pas dénaturer cet espace qui lui a plu, ainsi qu'aux nouveaux propriétaires, mais qui ne correspond pas au mode de vie d'une famille avec deux jeunes enfants. Le lien se fait avec un sol en terrazzo bleu et une banquette ciel accordée, simple nuance trouvée dans la pierre noir bleuté de l'entrée. Le marbre de l'ancienne salle de bains principale datant des années 1970 est réutilisé pour la pièce d'eau d'invités, le dressing de la mezzanine parentale est réalisé avec les portes de l'ancien dressing juste adaptées. « *Je me pose toujours la question "qu'est-ce que je peux faire de mieux ?" Si je ne trouve pas, je conserve, je redessine. Ça donne aussi du charme de réutiliser des éléments existants.* » Ainsi, grâce à des photos de l'époque où Arman occupait les lieux, l'architecte débarrasse l'escalier de son garde-corps et de sa peinture années 1980 et reprend le principe de béton brut et de serre-joints en garde-corps, conformes à l'œuvre originale. Un escalier qui la guide dans un système de lignes et de rectangles verticaux qui s'élancent vers le plafond et donnent de l'élan à certaines pièces, tel le grand bloc blanc de la chambre parentale contenant la salle de bains et le dressing, ou le meuble vasque en béton recréé tout en lignes et rectangles, dans un grand jeu de géométrie qui répond à la base de l'escalier d'Arman. Les boiseries du salon donnent le ton de matières naturelles qui se patinent et vieillissent bien : pierre, marbre, bois poncé, parquet Versailles... Des matériaux neutres qui n'interdisent pas les partis pris comme la moquette dans les chambres pour son confort et son acoustique feutrée – et son côté 1970 qui rappelle le tout premier agencement de →



UN BUREAU a été créé à la place de l'ancienne cuisine. Il est habillé de boiseries aux lignes sobres et contemporaines. Au-dessus d'une chaise de Mario Botta vintage, une applique d'Héloïse Piraud.

l'appartement. Elle est d'un bleu à la fois dense et lumineux dans la chambre parentale, dans la tonalité du dressing en mezzanine. « J'aime aménager l'espace pour que le volume fonctionne techniquement, après on peut se permettre de petites fantaisies comme cette moquette bleue, facile à changer si l'on s'en lasse... » Les propriétaires possédant déjà une petite collection d'art et de pièces de design contemporain – une lampe *Taliesin* dessinée par Frank Lloyd Wright, une réédition d'un fauteuil de Jean Prouvé, une table de Warren Platner... –, Marion Mailaender introduit une banquette intégrée et des lampes d'Alvar Aalto dans la salle à manger, une chaise noire de Frank Beat dans la chambre parentale,

fait retapisser des assises de Gio Ponti en tissu ikat et fait dialoguer un miroir *Zodiac* de Jean-Baptiste FaÛstrez avec l'escalier d'Arman. « Des choses radicales et des bons basiques qui se répondent, des pièces contemporaines pour ne pas tomber dans le pastiche xviii... Plus il y a de mélanges, plus on peut créer des écarts... Mixer les styles évite qu'un seul domine. » On relève ainsi les banquettes niches de l'entrée, de facture classique, qui répondent à l'escalier d'Arman ou encore le parquet Versailles du salon et la moquette bleue de la chambre au cachet radicalement différent... « J'aime vraiment que ces boiseries conservées vivent avec ces évocations 1970... » Assurément la meilleure façon de coller à l'histoire du lieu. //

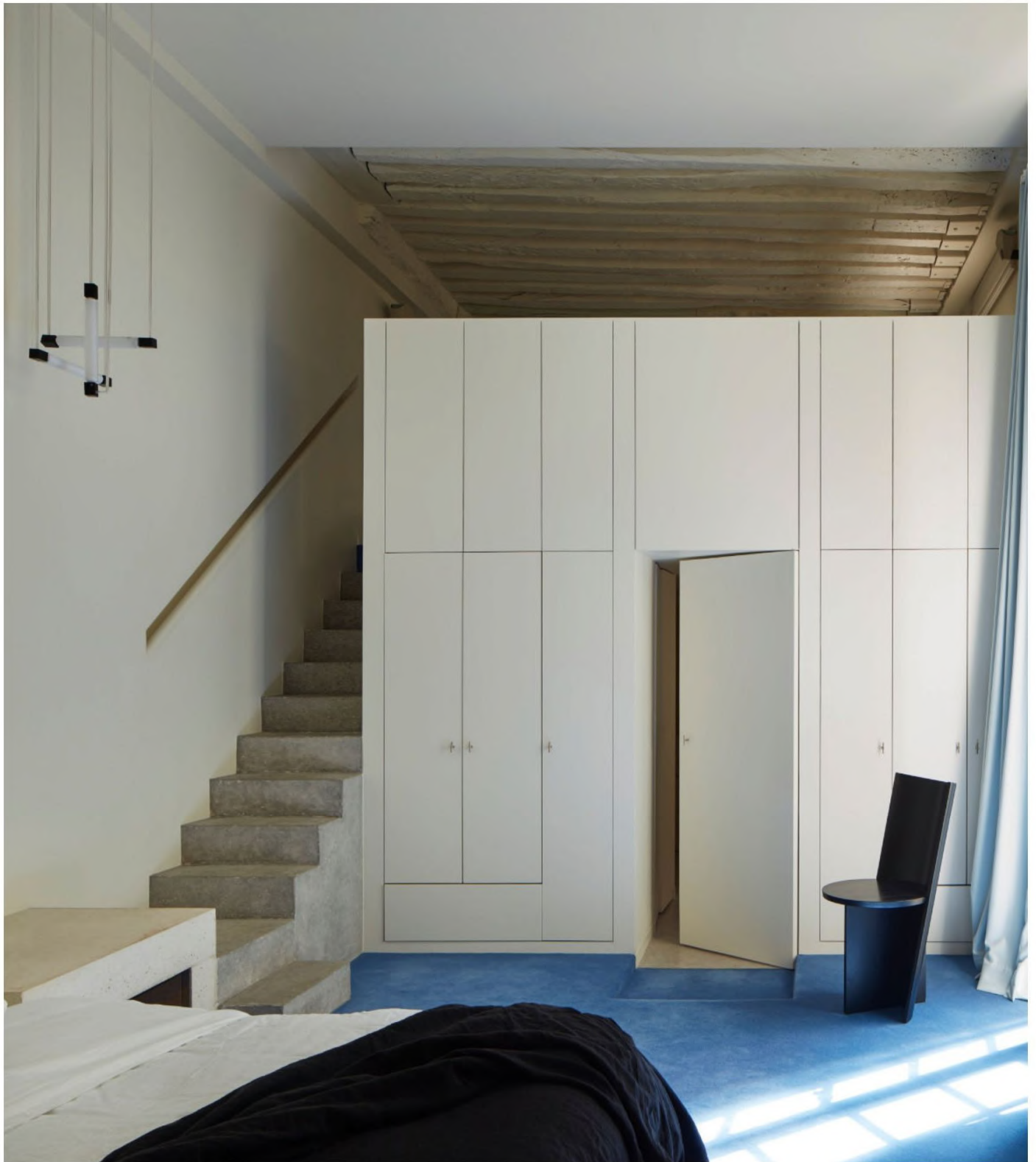
DANS L'ENTRÉE, des niches en bois foncé comme dans le bureau au style très classique répondent à l'escalier d'Arman. Banquette en tissu (Rubelli).





JEUX DE GÉOMÉTRIES et de lignes dans le salon et l'entrée, entre le canapé *Marechiaro* (Arflex), les serre-joints de l'escalier et la rambarde de la mezzanine. À gauche, des appliques *Mondrian* (Sammode), à droite, un miroir *Zodiac* de Jean-Baptiste Fastrez (Moustache). Suspension *Lamina* (Santa & Cole).

CONTRASTES dans la chambre entre l'escalier en béton, les poutres au plafond et le grand bloc menuisé de la salle de bains aux portes rectangulaires tout en hauteur. Lampe de chevet *610* d'Antonio Macchi Cassia et chaise noire *La Tourette* de Frank Beat (les deux Galerie Morandi). Suspension *L40* de Gerrit Thomas Rietveld.



« Plus il y a de mélanges, plus on peut se permettre des écarts. Mixer les styles évite qu'un seul domine. »

— L'architecte Marion Mailaender



LE MEUBLE VASQUE en marbre Grigio Alpi reprend les lignes de l'escalier d'Arman, de même que les miroirs. Appliques (Masset Design). Robinetterie (CEADesign).

DANS LA CHAMBRE, la porte intérieure est intégrée dans un jeu de rectangles revêtus de paille (Pierre Frey). Au-dessus du lit, une œuvre d'Otis Jones (Galerie Semiose).

